

NOTRE HISTORIQUE

*Retranscrit par Mme Denise Lévesque du livre
Qu'un cœur et qu'une âme de la Paroisse St-Thomas d'Aquin*

L'historique d'une communauté chrétienne s'étudie à deux niveaux. En premier lieu, il faut parler de l'approfondissement de la vie spirituelle, ce qui touche l'aspect individuel de chaque membre. En deuxième lieu, il faut s'arrêter sur l'évolution de son organisation comme communauté, comme famille, ou comme société. L'historique qui suit met en relief le deuxième point, sans pour autant vouloir minimiser le premier.

Puisqu'il existait déjà d'autres communautés françaises au sein du diocèse d'Edmonton en 1957, la paroisse St-Thomas d'Aquin ne vit pas le jour à la suite d'une initiative de la hiérarchie de l'Église missionnaire, mais l'idée germa dans l'esprit et le cœur de deux familles francophones – celle de M. René Blais et celle de M. François Baillargeon. C'est de cette rencontre entre les jeunes familles (Baillargeon-Blais) que naquit l'idée d'établir sur le côté sud de la rivière Saskatchewan une paroisse pour regrouper toutes les familles catholiques d'expression française. Mais rattachée à la question d'une paroisse il y a celle de l'école. La question que l'on se pose en août 1957 est la suivante: "Allons-nous toujours avoir à traverser la rivière pour assister à la messe, et nos enfants devront-ils faire de même pour aller à l'école française? Quand allons nous prendre l'initiative, nous francophones du sud, d'avoir notre propre paroisse et notre propre école?"

La question posée, il faut trouver des éléments de réponse. M. Baillargeon entra donc en communication avec le Père Jean Patoine, secrétaire de l'A.C.F.A. et rédacteur du journal la Survivance. M. Blais, lui, se dirigea vers le recteur du Collège Saint Jean, le Père Arthur Lacerte O.M.I.. Ces deux hommes et les deux institutions qu'ils représentaient apportèrent un appui plus qu'amical à l'idée lancée par les familles Blais-Baillargeon.

LE COMITÉ CANADIEN-FRANÇAIS D'EDMONTON-SUD (1957-1959)

En septembre 1957 eut lieu une première réunion regroupant ceux qu'on doit appeler les familles fondatrices: François Baillargeon, René Blais, Léo Chalifoux, Arthur Demers, Paul Magnan, Hector Goulet, Germain Desaulniers, René Viens, Paul Doucet et Léger St. Pierre. Le Père Patoine et M. Eugène Trottier, propagandiste de l'A.C.F.A., assistaient aussi à cette réunion. Les résultats de cette première rencontre furent la formation du Comité canadien-français d'Edmonton sud, et la décision de dresser une liste de toutes les familles que cette initiative pouvait toucher.

À partir du 27 octobre 1957 le Comité organisa des réunions quasi mensuelles ayant pour buts deux choses: rencontres sociales où l'on s'amuse et où l'on apprend à se connaître; et réunions d'affaires où l'on discute et planifie les stratégies pour obtenir paroisse et école. C'est lors des premières réunions que deux sous-comités se formèrent: le comité de fondation de la paroisse sous la présidence de François Baillargeon et le comité d'école ayant comme président Germain Desaulniers. Le comité canadien-français d'Edmonton-sud alla grandissant puisqu'un recensement fut fait et que chaque famille fut contactée à domicile et invitée à participer activement à la réalisation des buts proposés.

Pendant que la communauté se formait, les dirigeants laïques initièrent les premiers contacts avec Mgr. J.H. MacDonald, évêque du diocèse. Il fallait se renseigner sur les procédures à suivre lors de la fondation d'une nouvelle paroisse au sein de l'Église hiérarchique. Il fallait aussi obtenir la permission d'établir, dite nationale, au sein d'un diocèse officiellement anglais depuis la formation du diocèse de St. Paul. Les portes pastorales étaient largement ouvertes, mais sur le plan politique, on questionnait la viabilité d'une telle entreprise dans un milieu anglo-dominant.

L'historique de nos pasteurs

Père Arthur Lacerte, O.M.I. -----	1959 – 1960
L'Abbé Denis Hébert, P.D. -----	1960 – 1968
L'Abbé Raymond Sévigny, P.D. -----	1968 – 1973
L'Abbé Francis Villeneuve, P.D. -----	1973 – 1978
L'Abbé Raymond Guimond, P.D. -----	1978 – 1987
L'Abbé Clément Gauthier -----	1987 – 1996
L'Abbé Raymond Sévigny, P.D. -----	1996 – Présent

L'ABBÉ RAYMOND SÉVIGNY, P.D.

(1968 – 1973)

C'est à l'abbé Raymond Sévigny que revient la lourde tâche d'aider la paroisse St. Thomas d'Aquin à rencontrer les changements du Concile Vatican II. Les laïcs avaient toujours été très actifs à St. Thomas et ils avaient toujours accepté leur rôle de chef, mais il fallait maintenant s'organiser en CONSEIL PAROISSIAL et assumer à part entière encore plus de nos responsabilités. Le grand but du conseil sera, d'après une première constitution, "d'étudier tous les aspects de la communauté chrétienne afin de promouvoir le bien-être religieux, social, économique et éducatif des membres de la paroisse."

Les Oblats de Marie Immaculée et la paroisse Saint-Thomas d'Aquin

Les Oblats de Marie Immaculée, Congrégation missionnaire masculine, se sont installés au 8406-91e rue en 1911. C'était l'établissement du Juniorat Saint-Jean destiné, à travers plusieurs transformations, à devenir la Faculté Saint-Jean actuelle.

(C'est au sein du Collège Saint-Jean qu'est née la paroisse Saint-Thomas d'Aquin. Le père Arthur Lacerte et les Pères Oblats du collège assuraient le ministère auprès des francophones du Sud de la rivière. Les célébrations liturgiques paroissiales se déroulaient dans la chapelle du collège. Le premier prêtre séculier, M. L'abbé Hébert, logeait au collège et se servait aussi de la chapelle.)

Une multitude de circonstances ont voulu que les Oblats vendent leur propriété à l'Université de l'Alberta.

À l'heure actuelle, trois Oblats enseignent à la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, à savoir les Pères Jean Fortier, Dollard Desmarais et Thomas Bilodeau. Ce dernier est officiellement nommé aumônier catholique de la Faculté. Il offre aussi des services liturgiques à deux couvents de la paroisse.



Saint Thomas d'Aquin

LES SOEURS DE LA CHARITÉ DE NOTRE-DAME D'ÉVRON

La Congrégation des Soeurs de la Charité de N.D. d'Évron fut fondée au 17^e siècle par Mme Thulard née à la Chapelle-au-Riboul, France. Dès sa jeunesse, elle est pénétrée des enseignements de l'Évangile et des valeurs spirituelles de son temps. Toute jeune, elle est attirée par la vie religieuse. Ses parents s'opposent à son dessein et à l'âge de 19 ans elle est accordée en mariage à René Thulard. Six ans plus tard, Mme Thulard se trouve veuve et sans enfants. Elle se consacre alors entièrement à la piété et aux bonnes oeuvres. Secondée par de pieuses compagnes, elle fonde une société pauvre, consacrée à l'instruction et aux soins des pauvres. Madame Thulard se voit bientôt entourée de bons sujets qui se forment sous sa conduite à l'exercice de la charité.

À l'époque de la Révolution Française, la Congrégation eut ses martyres qui furent béatifiées en 1955. Chassées de leurs écoles de France par les lois iniques de 1901 et de 1904, les Soeurs partent par petits groupes fonder de nouvelles maisons en Belgique, en Angleterre et au Canada. Plus tard la Congrégation vit s'étendre son champ d'apostolat en Afrique Noire où elle travaille dans les écoles et dispensaires.

Depuis bientôt 80 ans, les Soeurs sont au service de l'Église dans l'Ouest-Canadien. Les appels humains y sont profonds et nombreux. Dans plusieurs centres ruraux, assurer les soins de santé, faire respecter les valeurs chrétiennes restent de grandes préoccupations et un moyen de témoigner de la Bonne Nouvelle.

Dans les classes comme en pastorale, les Soeurs œuvrent avec le clergé et des animateurs pleins de foi. Les programmes élaborés en paroisse invitent jeunes et adultes à approfondir leurs convictions pour grandir ensemble spirituellement. Les Soeurs prient et travaillent au milieu des gens de leur localité; par leur présence et par l'intérêt qu'elles portent à tous, elles annoncent et servent pour le Royaume de Dieu.

LES FILLES DE JÉSUS

La CONGRÉGATION des FILLES DE JÉSUS est née du feu de la charité que Jésus est venu allumer sur la terre. Nous croyons que Jésus Christ, dans son mystère d'INCARNATION, donne SENS à notre vie. Pour discerner les appels que Dieu nous adresse, nous Le CONTEMPLONS et nous laissons interpellé dans la PRIÈRE PERSONNELLE et dans la prière partagée en COMMUNAUTÉ et en ÉGLISE. Nous cherchons à nous enraciner dans un peuple, à être présente dans les milieux modestes, avec une TENDRESSE particulière pour les plus pauvres. Nous collaborons, selon nos moyens, à la PROMOTION DE TOUS et à l'annonce de l'Évangile pour qu'ENSEMBLE nous devenions capables d'accueillir JÉSUS CHRIST et de vivre en ÉGLISE.

Nous partageons le travail et la condition ordinaire des hommes et des femmes de notre temps. Envoyées en COMMUNAUTÉ, réunies au nom de JÉSUS CHRIST autour d'un projet commun, ensemble nous voulons ACCUEILLIR et ANNONCER la Bonne Nouvelle du Salut. Nous nous réservons des temps de rencontre pour l'échange et le PARTAGE, pour la PRIÈRE et la célébration, pour la DÉTENTE et la fête. Attentives aux SIGNES des temps et aux APPELS de l'ÉGLISE, nous restons disponibles pour aller dans tous les lieux du monde où l'obéissance nous appellera.

LES SOEURS DE SAINTE-CROIX

Les Soeurs de Sainte-Croix tiennent leur origine des Marianites, fondées au Mans, en France, en 1841, par le Père Moreau. Arrivées au Canada en 1847, la province canadienne devient une Congrégation autonome en 1883, ayant sa maison générale à Saint-Laurent dans le diocèse de Montréal.

Pour ce qui est de l'Ouest-Canadien, c'est en 1920 que les religieuses Sainte-Croix s'implantent comme éducatrices en Alberta, plus précisément à Falher, à la demande de Monseigneur Grouard. Depuis, elles sont au service de l'Église dans plusieurs diocèses, considérant l'éducation et les champs d'action qui y sont attachés comme un ministère privilégié – enseignement, pastorale paroissiale, pastorale des malades, relation d'aide aux personnes – accordant une préférence au monde des jeunes, aux pauvres, aux démunis et aux jeunes Églises. Leur service s'étend à quelques missions du Tiers-Monde: Bangladesh, Haïti, Afrique et Pérou.

Insérée dans la paroisse St. Thomas d'Aquin depuis ses débuts, la Communauté, en plus de services divers, vit sa mission d'aujourd'hui à travers le caractère de prière et d'accueil que reflète la Maison Provinciale.

LES SOEURS DE NOTRE DAME DE LA CROIX

Notre Congrégation a été fondée à Murinais, dans le diocèse de Grenoble, France, en 1832 par Mademoiselle Adèle de Murinais, qui exemplifia dans sa vie et dans ses enseignements, une grande dévotion au mystère de la Croix. "Avec Marie au pied de la Croix" comme devise, Adèle témoigna d'un amour passionné et ardent pour les malades les pauvres et l'éducation des enfants de la classe pauvre, spécialement dans les campagnes de France.

Établies au Canada depuis 1905, les Soeurs de Notre Dame de la Croix, suivant l'esprit de leur Fondatrice, et en solidarité avec Marie à la Croix de Jésus, se dévouent aux soins des malades surtout à domiciles, à l'éducation des enfants pauvres, des handicapés et servent là où leurs services sont requis dans les paroisses et aussi dans les divers ministères pour les personnes âgées, selon le charisme particulier de chacune.

LA CONGRÉGATION DES SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

La Congrégation des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge a été fondée à Saint-Grégoire de Nicolet, Québec, le 8 septembre 1853 par l'abbé Jean Harper.

Essentiellement apostolique, la Congrégation se destine à une mission d'éducation chrétienne, pour révéler l'Amour du Père aux jeunes de notre temps et pour travailler en Église à la promotion du peuple de Dieu, avec une attention spéciale aux pauvres.

Ainsi elle s'est ouverte à des appels nouveaux: écoles mixtes, missions indiennes, écoles normales, oeuvres catéchétiques, instituts familiaux, écoles de musique, collèges classiques, missions lointaines et récemment, l'éducation des adultes, l'animation pastorale.

Les Soeurs de l'Assomption oeuvrent dans l'Ouest depuis 97 ans, à Edmonton depuis 62 ans et à la Paroisse St-Thomas d'Aquin depuis 16 ans.

ENSEMBLE NOUS VIVONS NOTRE FOI

Conseil paroissial de pastorale

Le conseil paroissial de pastorale est une équipe de 11 chrétiens qui, avec le pasteur, a pour rôle de penser, d'orienter et d'animer l'ensemble des activités de la paroisse. Ce conseil réfléchit, oriente, anime et coordonne en créant la solidarité pour que la communauté soit vivante.

Quatre grands comités découlent du conseil

I. Développement de la vie communautaire

Les buts de ce comité sont:

- a) d'ouvrir la communauté paroissiale à d'autres communautés chrétiennes
- b) développer chez les paroissiens un sens d'appartenance à leur communauté
- c) impliquer de plus en plus de paroissiens dans des projets communs en y suscitant l'intérêt et en mettant les gens en relation

De ce comité de vie communautaire découle plusieurs petits comités:

1. les petites communautés: Ce sont des groupes de huit personnes qui se réunissent à tous les 15 jours afin de prier et de partager sur des textes bibliques.
2. Esprit jeunesse: Ce mouvement qui regroupe les jeunes croyants de la 9^e à la 12^e année. Leur but est de créer une force afin qu'ensemble ils puissent mieux vivre leur foi. Pendant leur rencontre une fois la semaine ils prient, socialisent, s'entraident et échangent.
3. la ligue des Dames Catholiques: En plus de se réunir pour prier pour les besoins de la paroisse, ces groupes de femmes aident à la Croix Rouge, visitent les malades et les vieillards, aident aux missions ainsi qu'aux funérailles.
4. les Chevaliers de Colomb: Ce groupe d'hommes existe dans la paroisse depuis 1985. Il se veut le bras droit de l'Église. Cette fraternelle et communautaire a pour objectif l'entraide et le service religieux parmi leurs frères et sœur chrétiens.
5. Groupe de prière: Ces gens se rencontrent à l'Église une fois par semaine afin de prier pour des besoins spécifiques.
6. Groupe de l'Âge d'Or: Ces personnes se rencontrent pour s'entraider, prier et se divertir.

II. Comité de liturgie

Les objectifs de ce comité sont de

- a) permettre aux paroissiens de vivre de plus en plus selon l'Évangile pour en être des témoins davantage convaincants.
- b) remettre dans les mains des paroissiens la vie de leur communauté pour qu'elle soit d'avantage un lieu de foi, de célébration, de témoignage et de charité.
- c) sensibiliser les paroissiens à leur responsabilité de baptisés dans le milieu. Le psaume 133 – 1 nous dit bien "Voyez! Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble!"

Le comité de liturgie s'occupe:

1. des lecteurs: en s'assurant qu'il y a deux lecteurs préparés pour proclamer la Bonne Nouvelle aux trois messes – du samedi soir et du dimanche.
2. des familles d'accueil: en nommant une famille, pour chacune des messes, qui accueille les gens à l'entrée de l'Église et en remettant à eux-ci le feuillet paroissial et tout communiqué important.
3. Des acolytes adultes: en s'assurant qu'il y ait un adulte, pour chacune des messes qui aide au célébrant pendant la cérémonie de la messe.
4. des jeunes acolytes: en s'assurant qu'il y ait trois enfants (fille ou garçon) pour servir à la messe.
5. des ministères auxiliaires: en nommant trois personnes pour aider au célébrant à distribuer l'Eucharistie.
6. Les Ministères de chant et de musique: en s'assurant qu'il y ait quelqu'un pour diriger le chant, jouer de l'orgue et le piano ainsi que chanter le psaume.

7. La sacristine et responsable de messe: en s'assurant que ces personnes aient préparé tout ce qu'il faut pour les messes.

III. Éducation Chrétienne

Ce groupe s'occupe surtout de l'initiation chrétienne des enfants et des adultes par:

1. la préparation aux sacrements: les parents qui sont les premiers éducateurs de leurs enfants doivent voir à leur préparation sacramentelle de Baptême, d'Eucharistie, de Réconciliation et de Confirmation. Un groupe de gens de la paroisse aide ces parents à initier leurs enfants dans la foi.
2. l'étude de la Bible: des gens de rencontrent à toutes les semaines pour faire une étude esthétique de la Bible.
3. le groupe développement et paix: l'objectif est de sensibiliser les gens à la misère du tiers-monde. Il s'occupe aussi du carême-partage ainsi que de justice sociale.
4. Le comité des missions: l'objectif de ce comité est le prélèvement de fonds et de timbres pour les missions.

IV. Comité de finances

Ce comité s'occupe au prélèvement de fonds par des bingos ainsi que par divers projets. Il voit à l'administration des fonds et à l'entretien des locaux. L'Association Sportive St-Thomas d'Aquin repose sous la tutelle de ce comité.

